

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Eric Lachaize

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
Intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre

Pendant la guerre aussi, Mimi la jeune boulangère venait tous les matins, et klaxonnait en bas, au Bois du Reys. Et tous les matins, une petite fille descendait en courant, de la maison d'en haut, pour prendre le pain de la famille Dupouy. A la question du comment tu t'appelles, la petite Pierrette ne répondait que par un sourire et remontait l'allée avec son pain et un petit merci marmonné en échange.

Jusqu'au jour où elle répondit enfin, timidement à la boulangère :
« Je m'appelle Peyette ! »...

Je le tiens de souvenir raconté, de Pierrette elle-même...

Alors à Peyette, à ma tendre maman...
A la place des carnets de poèmes, d'autrefois, de moi son petit, pour elle...
Et pour Neïla et Lilyâ.

Un comble. Laroze, septembre 1996.

« Je n'aime pas les mots »

Parce qu'ils sont si légers, futiles, qu'ils finissent par s'envoler,
Laisant des peines inutiles ou des espoirs empoisonnés...
Je n'aime pas les mots.

Parce qu'en colère, on se les jette, sans bien mesurer le chagrin,
Où le plus laid, que l'on regrette, fera le plus long du chemin...
Je n'aime pas les mots.

Parce qu'ils dispersent des « je t'aime » que l'on ramasse par poignées,
Pour les épandre, comme on sème, sans être obligés de s'aimer...
Je n'aime pas les mots.

Parce qu'on les prend pour des navires, à vouloir trop fort naviguer,
Ils nous embarquent, nous chavirent et nous laissent à poil sur le quai...
Je n'aime pas les mots.

Parce que je sais trop ce qu'ils valent et que j'ai même peur des miens,
Lorsqu'ils s'emportent, qu'ils dévalent et qu'ils s'en vont rouler trop loin...
Je n'aime pas les mots.

Parce que certains côtoient la lune et nous la disent à portée d'ailes,
On croit l'atteindre, chacun, chacune, à la première courte échelle...
Je n'aime pas les mots.

Parce qu'ils racontent des histoires, d'unique amour, d'éternité,
A se les dire, à se les croire, on en oubliera de s'aimer...
Je n'aime pas les mots.

Alors de ceux que l'on murmure, les billets doux, petits papiers,
De peur d'accoucher de ratures... jamais je ne t'en écrirai.

Un oui pour un nom. Le Reys, avril 1988.